

Le décret de Dieu assurant sa présence parmi son peuple et qui les protégera au milieu de la persécution et des souffrances

Jean se voit donner l'instrument pour mesurer le temple et rejeter le parvis extérieur

Prêché dimanche le 27 septembre 2020

À l'Église réformée baptiste de Nantes

<https://nantespourchrist.org/>

Par : Marcel Longchamps

Texte : Apocalypse 11 : 1-2

Proposition :

- 1) La mesure : son définition
- 2) La mesure : sa détermination
- 3) La mesure : sa délimitation

INTRODUCTION

Trois (3) grands malheurs ont été annoncés (9 : 12)

. celui de la 5^è trompette

C'est le premier grand malheur : les démons reçoivent du Seigneur la permission de tourmenter les incroyants et les persécuteurs impies de façon très intense tant physiquement que psychologiquement. Dieu limite leur pouvoir en ne permettant pas que les incroyants puisse s'enlever la vie suite à leurs douleurs et à leur terrible angoisse.

. celui de la 6^è trompette

C'est le deuxième grand malheur : une armée de 200 millions de démons ayant la mission de tuer le tiers des hommes de la terre.

On a annoncé sept trompettes et trois grands malheurs (8 : 2 et 9 : 12). La suite logique serait que l'on nous parle de la 7^è trompette et du troisième grand malheur. La séquence est interrompue par un interlude ou parenthèse. Cette interruption est intentionnelle. Elle comprend tout le chapitre 10 et une partie importante du chapitre 11 (versets 1 à 13). Ce n'est qu'au verset 14 que le troisième malheur et la 7^è trompette sont mentionnées :

Apocalypse 11 : 14-15

14 Le second malheur est passé; voici le troisième malheur qui viendra bientôt. 15 Or, le septième ange sonna de la trompette, et de grandes voix se firent entendre dans le ciel, qui disaient: Les royaumes du monde sont soumis à notre Seigneur et à son Christ, et il régnera aux siècles des siècles.

1. L'importance du choix judicieux de la bonne interprétation

Plusieurs auteurs réformés affirment avec autorité l'importance de la bonne interprétation du chapitre onze (11) pour la bonne compréhension du reste du livre de l'Apocalypse :

Herman Hoeksema

« *Le onzième chapitre de l'Apocalypse est l'un des chapitres les plus importants de tout le livre. Ce n'est pas un chapitre facile à comprendre dans toute sa signification, et pourtant il est de la plus haute importance que nous le comprenions le plus clairement possible. Si nous comprenons ce chapitre non seulement en tant que tel mais aussi dans sa relation avec la suite de tout le livre, nous aurons moins de difficulté à saisir la signification du reste du livre. Mais l'incompréhension du chapitre dont nous devons maintenant discuter nous conduit dans la mauvaise direction en ce qui concerne pratiquement tout ce qui suit.* » Traduction : Google traduction
(Herman Hoeksema, « Behold he cometh – An exposition of the book of Revelation, Reformed Free Publishing Association, Grand Rapids, 1986, page 361)

Joel Bekee

« *Il est essentiel que nous interprétions ces versets correctement car notre interprétation influencera notre compréhension de tout le livre de l'Apocalypse.* »
(Joel R. Bekee, Revelation, Reformation Heritage Books, Grand Rapids, 2016, page 282, E-Book version).

G.K. Beale

« *Les métaphores de ces versets sont difficiles et nécessitent un examen attentif.* »
(G.K. Beale, The Book of Revelation, Eerdsman Publishing Co. , Grand Rapids, 2013, page 557)

Note sur la métaphore (Wikipedia)

La métaphore, du latin *metaphora*, lui-même du grec *μεταφορά* (metaphorá, au sens propre, transport), est une **figure de style** fondée sur l'**analogie**. Elle désigne une chose par une autre qui lui ressemble ou partage avec elle une qualité essentielle **2**. La métaphore est différente d'une **comparaison** **3** ; la comparaison affirme une similitude : « La lune ressemble à une faucille » ; tandis que la métaphore la laisse deviner, comme quand **Victor Hugo** écrit « cette faucille d'or dans le champ des étoiles. » Le **contexte** est nécessaire à la compréhension de la métaphore.

2. Décisions et choix préalables pour la bonne interprétation

A) Le passage doit-il être interprété littéralement ou symboliquement?

Notre choix : ce passage doit être interprété **symboliquement**.

B) Quel école d'interprétation est la plus harmonieuse avec le reste du livre et de l'ensemble de la bible? Le dispensationnalisme, le préterisme ou l'idéalisme.

Nous croyons que l'**idéalisme** est le plus harmonieux. Voir le tableau en annexe.

C) Est-ce que nous adoptons la règle que l'enseignement du Nouveau Testament éclaire et détermine le sens des passages de l'Ancien Testament (et non l'inverse)?

Nous croyons que nous devons comprendre les passages de l'Ancien Testament à la lumière du sens établi par le Nouveau Testament.

Nous croyons que cette règle doit être maintenue.

3. But de la parenthèse (ou interlude de 10 : 1 à 11 : 14) :

Trois grands malheurs ont été annoncés et deux d'entre eux ont été révélés. Sur les 7 trompettes, six d'entre elles ont sonnées. Le troisième malheur et la 7^e trompette sera révélée aux versets 14 et 15 du chapitre 11 :

Apocalypse 11 : 14-15

14 Le second malheur est passé; voici le troisième malheur qui viendra bientôt. 15 Or, le septième ange sonna de la trompette, et de grandes voix se firent entendre dans le ciel, qui disaient: Les royaumes du monde sont soumis à notre Seigneur et à son Christ, et il régnera aux siècles des siècles.

Le Seigneur veut signifier à son peuple qu'ils connaîtrons de grandes difficultés et de grandes souffrances à mesure que le monde et Satan augmenterons leur opposition à Jésus-Christ et à son Évangile et plus particulièrement lorsque le temps de sa 2^e venue approchera.

Le peuple de Dieu doit recevoir de l'encouragement pour le persuader que le Seigneur les préservera, les fortifiera et permettra que leur témoignage soit maintenu jusqu'à la toute fin. Ils ont donc l'obligation de se préparer pour ce temps d'épreuve et de se réformer.

Matthieu 16 : 18

18 Et moi, je te dis aussi que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.

Paulin Bédard

« La parenthèse d'Apocalypse 10 : 1 à 11 : 14 explique la relation qui existe entre les non-croyants et les croyants durant la période où les trompettes de jugement sonnent. Les non-croyants persécutent les croyants, mais les chrétiens sont rendus capables de témoigner fidèlement ». (Pasteur Paulin Bédard, Église Chrétienne Réformée de Beauce, La mesure du temple et les deux témoins, <https://www.ressourceschretiennes.com/article/apocalypse-11-la-mesure-du-temple-et-les-deux-t%C3%A9moins>)

I) LA MESURE : SA DÉFINITION

Apocalypse 11 : 1a

1 Alors on me donna un roseau semblable à une verge; (...)

Jean reçoit l'instrument avec lequel il accomplira la mesure qui lui est commandée, un roseau semblable à une verge.

La mesure servira à déterminer qui sera fortifié, protégé et soutenu pour la période de persécutions prévue. Le but de la mesure est de faire la différence entre les véritables croyants et les faux croyants. Ces derniers (les non-croyants) ne seront pas protégés par le Seigneur.

La tige de roseau servait de canne à mesurer; sa longueur fixe était de 6 grandes coudées.

Ézéchiel 40 : 5

5 Et voici, il y avait un mur extérieur, entourant la maison de tous côtés. Et l'homme, qui avait à la main une canne à mesurer de six coudées, chaque coudée mesurant une palme de plus que la coudée usuelle, mesura la largeur de la construction, qui était d'une canne, et la hauteur qui était d'une canne.

Les différentes versions traduisent différemment l'expression « tige de roseau » : « rod » (KJV), « staff » (NAS) « baguette » (Segond 21), « bâton » (Crampon). L'idée commune est celle d'un instrument à mesurer.

L'idée fondamentale est que le Seigneur fournit à Jean un outil pour départager « l'authentique » versus « le faux » entre les personnes, c'est-à-dire, sont-ils de véritables croyants ou des inconvertis?

C'est un peu l'équivalent de ce qui avait été fait dans le chapitre 7 :

Apocalypse 7 : 3-4 (le sceau de Dieu)

3 En disant: Ne nuisez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué d'un sceau le front des serviteurs de notre Dieu. 4 Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués: cent quarante-quatre mille marqués d'entre toutes les tribus des enfants d'Israël;

Ce qui devra être mesurer doit être fait selon les standards divins (les Saintes Écritures).

II) LA MESURE : SA DÉTERMINATION V. 1b

Apocalypse 11 : 1b

(...) et l'ange se présenta, et dit: Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, et l'autel, et ceux qui y adorent.

A) Ce qui doit être mesuré

L'ange commande à Jean de mesurer trois (3) choses : le temple de Dieu, l'autel et ceux qui y adorent.

Nous devons ici mentionner une remarque du commentateur Matthew Poole :
«*Nous ne pouvons pas comprendre ce qui suit, sans comprendre la structure du temple*».

La question à se poser ici est : de quel temple parle-t-on ici?

Nous savons que l'endroit où les juifs adoraient dans l'Ancien Testament ont passé successivement par plusieurs endroits :

Le tabernacle

. durant leur période dans le désert, c'était le Tabernacle qui était démontable et transportable. Ceci est décrit en détails dans les chapitres 25 à 40 du livre d'Exode.



. Les différentes expressions du temple dans l'Ancien Testament

Le temple de Salomon (dans les années 900 avant Jésus-Christ)

David proposa de remplacer le tabernacle portatif par une maison permanente et rassembla les matériaux pour sa construction. Il fut élevé sur la colline de Morija (2 Chroniques 3 : 1). Le plan du temple reproduisait celui du Tabernacle, mais les dimensions étaient doubles et la décoration plus somptueuse. L'édifice, commencé la 4^e année du règne de Salomon, fut achevé en 7 ans et 6 mois. En 587 avant Jésus-Christ, les Babyloniens s'emparèrent de Jérusalem; ils pillèrent ce temple et l'incendièrent (2 Rois 25 : 8-17).

Le temple de Zorobabel

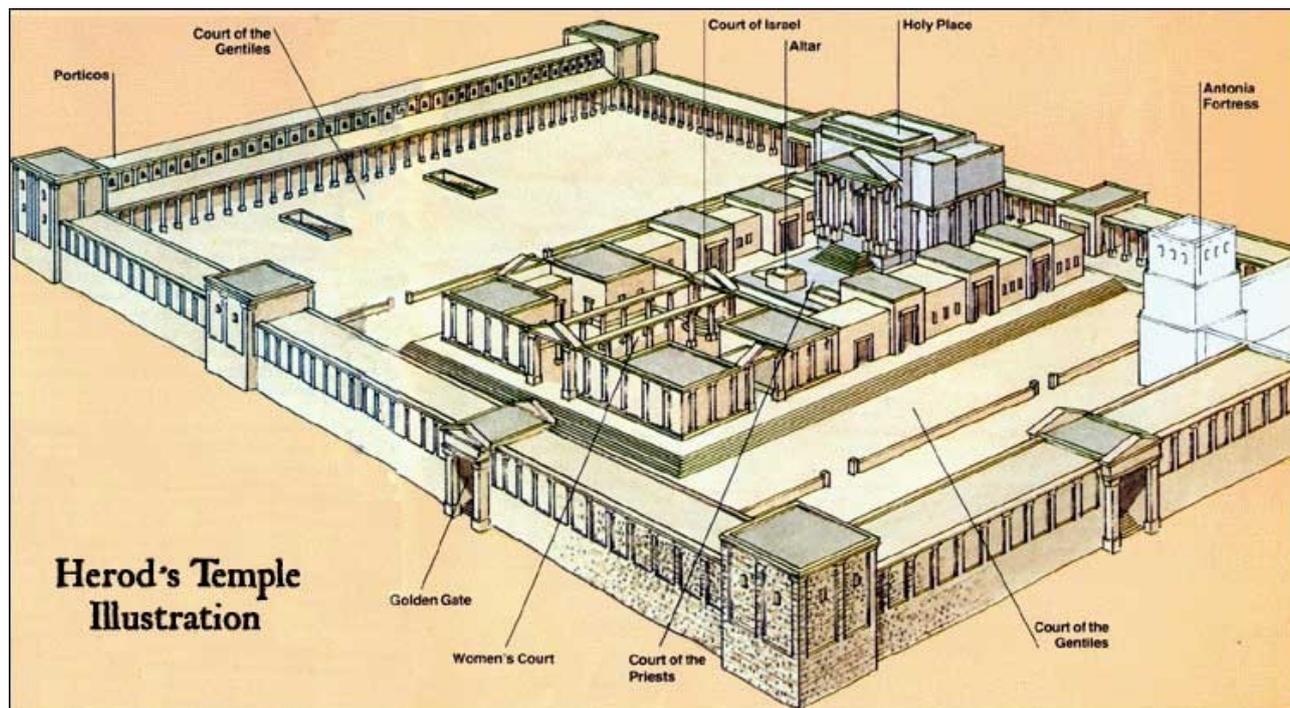
Commencé en 537 avant Jésus-Christ, il fut achevé en 515. Le nouvel édifice présentait le plan du temple de Salomon, mais n'en avait pas le splendeur (Esdras 3 : 12). Le lieu très saint était absolument vide, l'arche ayant disparu avec le premier temple.

Le temple d'Hérode

Fut détruit en 70 après Jésus-Christ.

Le temple d'Hérode de Jérusalem est le nom donné aux extensions massives du [second Temple de Jérusalem](#) et aux rénovations du mont du Temple, réalisées par [Hérode 1er le Grand](#). Ce projet débuta vers 19 av. J-C et ne fut entièrement terminé que vers 63.(...) Source : Wikipedia

Illustration du temple d'Hérode (à l'époque de Jésus-Christ)



Il est important de situer le PARVIS DES GENTILS sur l'illustration

L'image du « parvis » nous renvoie d'abord au Temple de Jérusalem construit par Hérode-le-Grand. Outre les zones réservées aux membres du peuple d'Israël qui sont au nombre de trois espaces, à savoir : 3 🏛️ Le Saint des Saints, lieu sacré et réservé au culte et vers lequel le peuple d'Israël se tournait pour rencontrer Dieu et où seul les prêtres avaient le droit de pénétrer. 🏛️ Une cour pour les hommes 🏛️ Une cour pour les femmes et les enfants qui n'avaient pas fait leur « barmitzva » 🏛️ **Une cour réservée aux non-juifs** qui voulaient s'approcher de l'espace sacré et interroger les rabbins et les maîtres de la Loi sur des questions de spiritualité, sur le mystère de la religion ou sur Dieu. **Cette cour s'appelait le « parvis des Gentils »**. Ce « parvis des Gentils » était donc un espace où tous pouvaient se rendre sans distinction de culture, de langue, de profession religieuse ; c'était un lieu où il était possible de s'interroger sur les grandes questions du sens de la vie et de la vie en société et ainsi se rapprocher du « Dieu inconnu ».

Les trois choses que l'apôtre Jean doit mesurer :

„,mesure le temple de Dieu, et l'autel, et ceux qui y adorent. v.1b

1. La première chose à mesurer : le temple de Dieu

Dans l'Ancien Testament, le temple terrestre était l'endroit où Dieu habitait (God's dwelling-place) et manifestait sa puissance et sa présence. Seuls les véritables croyants pouvaient y pénétrer pour l'adoration

Dans le Nouveau Testament, Dieu habite dans le cœur des véritables croyants :

Jean 2 : 19-21

19 Jésus répondit et leur dit: Abattez ce temple, et je le relèverai dans trois jours. 20 Les Juifs lui dirent: On a été quarante-six ans à bâtir ce temple, et tu le relèveras dans trois jours? 21 Mais il parlait du temple de son corps.

1 Corinthiens 6 : 19

19 Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit, qui est en vous, et qui vous a été donné de Dieu, et que vous n'êtes point à vous-mêmes?

Éphésiens 2 : 19-21

19 Ainsi, vous n'êtes plus ni des étrangers, ni des gens de dehors, mais concitoyens des Saints, et de la maison de Dieu; 20 Étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire, 21 En qui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint au Seigneur; 22 En qui aussi vous êtes édifiés ensemble, pour être la maison de Dieu par l'Esprit.

1 Pierre 2 : 4-5

4 En vous approchant de lui; qui est la pierre vivante rejetée des hommes, mais choisie de Dieu, et précieuse; 5 Vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ.

Dans la vie éternelle, Dieu lui-même et l'Agneau seront le temple :

Apocalypse 21 : 22-23 (la sainte Jérusalem)

22 Je n'y vis point de temple; car le Seigneur Dieu Tout-Puissant et l'Agneau en sont le temple. 23 Et la ville n'a pas besoin du soleil, ni de la lune, pour l'éclairer; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau.

2. La deuxième chose à mesurer : l'autel

Dans le tabernacle, l'autel des parfums était situé devant le rideau séparant le « SAINT » où se trouvait le chandelier d'or à 7 branches et la table des pains de proposition. Dans la partie « SAINT DES SAINTS » se trouvait le propitiatoire. Dans cette partie, seul le souverain sacrificateur pouvait y pénétrer et seulement une fois par année.

L'autel des parfums symbolisait l'adoration et les prières des saints (véritables croyants).

3. La troisième chose à mesurer : ceux qui y adorent

Le Seigneur Jésus-Christ lui-même a affirmé que les faux adorateurs se mélangeront avec les vrais.

Matthieu 27 : 50-52 (Jésus sur la croix)

50 Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit. 51 Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, 52 les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent.

Jean 4 : 20-24 (Jésus avec la femme Samaritaine)

20 Nos pères ont adoré sur cette montagne, et vous, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. 21 Jésus lui dit: Femme, crois-moi; le temps vient que vous n'adorerez plus le Père ni sur cette montagne, ni à Jérusalem. 22 Vous adorez ce que vous ne connaissez pas; pour nous, nous adorons ce que nous connaissons; car le salut vient des Juifs. 23 Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, que les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car le Père demande de tels adorateurs. 24 Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.

Hébreux 10 : 19

19 Ayant donc, frères, la liberté d'entrer dans le sanctuaire, par le sang de Jésus, 20 Chemin nouveau et vivant, qu'il nous a frayé à travers le voile, c'est-à-dire à travers sa chair;

Comment pouvons-nous départager les vrais des faux? Une réponse simple : par les fruits.

Matthieu 13 : 24-30 (parabole du blé et l'ivraie)

24 Jésus leur proposa une autre parabole, en disant: Le royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé une bonne semence dans son champ. 25 Mais pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint, qui sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla. 26 Et après que la semence eut poussé, et qu'elle eut produit du fruit, l'ivraie parut aussi. 27 Alors les serviteurs du père de famille lui vinrent dire: Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? 28 Et il leur dit: C'est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui répondirent: Veux-tu donc que nous allions la cueillir? 29 Et il dit: Non, de peur qu'en cueillant l'ivraie vous n'arrachiez le froment en même temps. 30 Laissez-les croître tous deux ensemble jusqu'à la moisson; et au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs: Cueillez premièrement l'ivraie, et liez-la en faisceaux pour la brûler; mais assemblez le froment dans mon grenier.

Les véritables croyants se distinguent des faux par les caractéristiques suivantes :

- 1) Ils vivent tous les aspects de leur vie avec la gloire de Dieu pour objectif ultime.
- 2) Ils ajustent leurs pensées, leurs paroles et leurs actions par les Saintes Écritures (l'obéissance, la sanctification et tous les actes de la vie deviennent adoration et soumission à la volonté de Dieu).

3) Toutes leurs affections sont tournées vers Dieu.

III) LA MESURE : SA DÉLIMITATION V. 2

Apocalypse 11 : 2

2 et le parvis, qui est en dehors du temple, rejette-le et ne le mesure point, car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la cité sainte quarante-deux mois.

Plusieurs auteurs mentionnent une emphase qui devrait paraître dans les versions. Le mot grec **EKBALE** est traduit différemment : « laisse-le », « laisse à l'écart (Martin », « rejete-le Darby ». Plusieurs auteurs affirment que le mot EKBALE devrait refléter le sens de « chasser, expulser, renvoyer et rejeter ».

L'image du « parvis » nous renvoie d'abord au Temple de Jérusalem construit par Hérode-le-Grand. Outre les zones réservées aux membres du peuple d'Israël qui sont au nombre de trois espaces, à savoir : 3 ■ Le Saint des Saints, lieu sacré et réservé au culte et vers lequel le peuple d'Israël se tournait pour rencontrer Dieu et où seul les prêtres avaient le droit de pénétrer. ■ Une cour pour les hommes ■ Une cour pour les femmes et les enfants qui n'avaient pas fait leur « bar-mitzvah » ■ Une cour réservée aux non-juifs qui voulaient s'approcher de l'espace sacré et interroger les rabbins et les maîtres de la Loi sur des questions de spiritualité, sur le mystère de la religion ou sur Dieu. Cette cour s'appelait le « parvis des Gentils ». Ce « parvis des Gentils » était donc un espace où tous pouvaient se rendre sans distinction de culture, de langue, de profession religieuse ; c'était un lieu où il était possible de s'interroger sur les grandes questions du sens de la vie et de la vie en société et ainsi se rapprocher du « Dieu inconnu ».

Cette cour (« le parvis des Gentils) étaient donc un lieu de rencontre près du Temple. Cependant, les Gentils (les non-Juifs) n'étaient pas autorisés à entrer dans le Temple lui-même. Le contrevenant s'exposait à la peine de mort.

« Cette inscription grecque sur une plaque de calcaire fut découverte en 1871 par l'archéologue Clermont-Garneau à Jérusalem sous l'esplanade où se dressait autrefois le Temple d'Hérode. Le texte dit :

« Que nul étranger (non-Juif) ne pénètre à l'intérieur de la barrière qui entoure le sanctuaire. Le contrevenant qui serait pris ne pourrait que s'imputer à lui-même la mort qu'il subira. »

Ce document de première importance nous explique la colère des Juifs contre Paul dans Actes 21 : 27-36, car ils croyaient que l'apôtre avait introduit Trophime (un non-Juif) à l'intérieur de la partie du sanctuaire interdite aux Gentils. »

Source : Nouveau Dictionnaire Biblique, Éditions Emmaüs, 1992, sous l'article « TEMPLE », page 1262.

Si nous acceptons l'interprétation « idéaliste » (symbolique), Jean se voit indiquer que la protection divine des jugements à venir dans la septième trompette, se limitera aux seuls authentiques croyants.

La raison pourquoi le « parvis des Gentils » doit être exclue de la mesure est parce qu'il a été donné aux nations (des incroyants).

. Les conséquences de ce rejet

...et elles fouleront aux pieds la cité sainte

Les nations (incroyants) profaneront la cité sainte. Profaner, c'est traiter sans respect et violer le caractère sacré de la foi en Dieu et en Jésus-Christ. C'est faire un usage indigne et mauvais du culte. C'est d'avoir un comportement qui nie la réalité du témoignage envers ce qu'on affirme croire.

Dans la « cité sainte », il y aurait deux classes de personnes :

- . les faux (les « professant »)
- . les vrais.

Les « professant » sont soit des hypocrites ou des personnes qui ne sont pas régénérées mais qui assistent à des cultes chrétiens. Ils ont souvent renoncé graduellement à des grandes vérités de l'Évangile et de la bible : le péché et sa culpabilité, la divinité de Jésus-Christ, la mort substitutive et vicariale de Jésus, la naissance virginale, le fait que Jésus n'a pas péché, la résurrection corporelle, l'enfer, la grâce souveraine, la Seigneurie de Christ, etc. Ils pensent qu'ils peuvent continuer à vivre de façon impie et prétendre croire à la bible.

. La durée de cette profanation

...quarante-deux mois.

Quarante-deux mois, c'est 42 fois 30 jours (mois lunaire des Juifs). C'est 1260 jours comme dans le verset 3. C'est 3 ans et demi.

Le livre de Daniel fait aussi référence à cette durée :

Daniel 7 : 25

25 Il prononcera des paroles contre le Souverain, il opprimerà les saints du Souverain, et pensera à changer les temps et la loi; et les saints seront livrés en sa main pendant un temps, des temps et la moitié d'un temps.

Voici ce que le pasteur et théologien réformé Herman Hoeksema affirme quant à la signification des 42 mois :

« ...et si nous demandons quelle période est représentée par ces quarante-deux mois ou douze cent soixante jours, alors je pense que nous trouvons la clé de cette explication dans le douzième

chapitre de ce livre, où on nous dit que l'église est dans le désert douze cent soixante jours. Là, il est très clair que l'église est dans le désert depuis le temps de l'exaltation de Christ jusqu'à celui de son retour sur les nuées. Et donc douze cent soixante jours sont symboliques de toute la période de la dispensation actuelle. »

Herman Hoeksema, Behold He Cometh – An exposition of the Book of Revelation, Reformed Free Publishing Association, Grand Rapids, 1986, page 372.

Apocalypse 12 : 1-6

*1 Or, il parut un grand signe dans le ciel, une femme revêtue du soleil, et ayant la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles. 2 Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et souffrant des douleurs de l'enfantement. 3 Il parut aussi un autre signe dans le ciel: voici un grand dragon couleur de feu, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes, sept diadèmes; 4 Et sa queue entraînait la troisième partie des étoiles du ciel, et elle les jeta sur la terre. Puis le dragon s'arrêta devant la femme qui allait accoucher, afin de dévorer son enfant quand elle aurait enfanté. 5 Or, elle enfanta un fils, qui devait gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer, et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône; 6 Et la femme s'enfuit **dans un désert**, où Dieu lui avait préparé un lieu, afin qu'elle y fût nourrie **pendant mille deux cent soixante jours**.*

APPLICATIONS

1) C'est le Seigneur qui donne les normes et les règles par lesquelles nous pouvons mesurer notre foi, nos croyances, nos cultes, notre marche chrétienne, l'authenticité de nos doctrines, la permissivité de s'associer et de collaborer avec d'autres personnes qui prétendent croire en Dieu ou qui enseignent sur la vie éternelle et les moyens d'aller au ciel, d'obtenir le pardon des péchés, etc. Notre époque présente beaucoup de croyances et de philosophies qui ne sont pas Scripturaires.

2) Dieu nous dit que les véritables croyants se reconnaissent au moyen d'un double sceau :

2 Timothée 2 : 19

19 Toutefois, le solide fondement de Dieu demeure, ayant ce sceau: Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui; et: Quiconque invoque le nom de Christ, qu'il se détourne de l'iniquité.

Un des côtés du sceau est le choix souverain de Dieu (l'élection) et l'autre côté est la foi authentique exprimé par la vraie repentance.

3) Nous avons des devoirs envers les faux croyants et les incroyants. Nous devons **avertir et réveiller** les hypocrites, les inconscients spirituels et ceux qui se séduisent eux-mêmes en croyant qu'il est possible de vivre selon les principes du monde et harmoniser le tout avec une vie « supposée chrétienne ». Nous devons prier davantage et avec plus de ferveur pour le salut des âmes de nos bien-aimés, de nos parents, de nos collègues de travail, de notre ville, de notre pays et du monde. Nous devons témoigner de notre foi en Jésus-Christ par notre vie sanctifiée et le partage quotidien de l'Évangile autour de nous!

**QUE LE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST SOIT BÉNI, LOUÉ ET ADORÉ!
A M E N !**

Principales écoles d'interprétation du livre de l'Apocalypse

EMPHASE	DISPENSATIONALISTE	PRÉTÉRISTE	IDÉALISTE
Littérale ou symbolique	Interprétation littérale	Interprétation mixte	Interprétation symbolique
Époque de l'action	Futuriste L'action se situe dans la période précédant immédiatement la 2 ^e venue du Christ	Dans le passé	Dans le présent
Localisation de l'Église	L'Église est déjà au ciel . Après l'enlèvement (selon eux, l'Église a été enlevée au chapitre 4)	L'Église est sur la terre mais celle de l'époque ou a été écrit l'Apocalypse.	L'Église est sur la terre (celle de tous les siècles depuis son ascension au ciel et sa deuxième venue)
Signification des éléments : 1. Le roseau 2. Le temple 3. L'autel 4. Les adorateurs 5. Le parvis extérieur 6. La ville Sainte 7. Les 42 mois	Interprétation littéraliste	Interprétation mixte (littéraliste et symbolique)	Interprétation symbolique
L'acceptation ou le rejet du système : les raisons	Rejet 1) Le livre de l'Apocalypse est perçu comme s'adressant majoritairement à ISRAËL (ethnique). 2) Leur croyance à la reconstruction future du Temple à Jérusalem. Le site est présentement occupé par deux sites considérés saints par les Islamistes (le Dôme du Rocher et la Mosquée Al-Aqsa). 3) Jésus a mis fin au système sacrificiel et n'a jamais parlé d'un temple futur (Mat. 27 : 51) 4) Dieu a permis qu'il soit détruit en l'an 70. Sa reconstruction serait un monument du rejet de Jésus.	Rejet 1) Le système suppose que le livre de l'Apocalypse a été écrit avant la destruction du temple en l'an 70. Beaucoup de commentateurs penchent vers la date de 95 après Jésus-Christ. 2) L'inconsistance dans l'utilisation des interprétations littéraliste et symbolique.	Acceptation 1) C'est la position traditionnelle des Églises Réformées. 2) C'est la position qui harmonise le mieux les données bibliques.

